

Romance

Dans l'air mystérieux et
 Se suaver follement d'aile
 S'élevait un tendre refrain
 Que tu chantaïs, ma belle,
 Des bois à l'ombre charmant
 La voix dormait uniquement
 Pour t'écouter, ma belle.

C'était le soir; au firmament
 Scintillaient les astres sans
 nombre,
 Mais dans mon cœur en ce
 moment
 Il n'était aucune ombre:
 Le feu de l'amour y brillait...
 O pauvre cœur qui se croyait
 Ne'avoir plus jamais d'ombre!

Les mois rapides se tressaillent
 Depuis cette nuit tant d'années
 Les souvenirs sont restés
 Pour raviver ma peine...

O ma belle, lorsque tu dors
 Le tranquille sommeil des
 morts,
 Je veille avec ma peine.

Je regrette ce soir serain,
 Où, parmi les follements
 d'aile
 S'élevait le tendre refrain
 Que tu chantaïs, ma belle,
 Je regrette de n'avoir pas
 Pu te suivre dans le trépas
 Pour jamais, ô ma belle!..

Germain Beau lieu

1859
 Soc Ballot!

Le contin...